

# SAVOIR

OUTAOUAIS

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais

Volume 8 | Numéro 1 | Hiver 2008

## Conciliation travail-famille

Dans ce numéro : Catalogue de l'ÉMI

# GEORGES

GRILLADES ET BAR



**AU MENU :** CÔTE DE BŒUF RÔTIE  
CANADIENNE, STEAKS, PÂTES  
VOLAILLE, FRUITS DE MER FRAIS,  
NOTRE CARTE PROPOSANT VINS,  
MARTINIS ET CONCOCTIONS  
GLACÉES SAURA VOUS PLAIRE.

## LE NOUVEAU RESTO BRANCHÉ

**Le restaurant Georges Grillades et Bar** célèbre les gens, la fine cuisine et les arts sous toutes leurs formes dans un environnement décontracté.

Avec ses mets et boissons éclectiques, son décor contemporain ayant comme toile de fond des rythmes énergisants, Georges vous propose l'endroit idéal pour des rencontres selon le moment ou **vos sorties entre amis**.

À la tombée du jour, rendez-vous à notre **Martini Lounge** et laissez-vous transporter aux sons de notre **DJ le week-end**.

# Vers un véritable quartier universitaire



À mon arrivée à l'UQO, en 2004, au poste de vice-rectrice à l'administration et aux ressources, j'ai rapidement constaté l'urgence de se doter de locaux adéquats. À cette époque pas très lointaine, il n'était pas rare de voir des salles de classe bondées où plusieurs étudiants devaient prendre leurs notes de cours sur leurs genoux. Une intervention rapide a donc été faite auprès du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MÉLS) pour démontrer que l'établissement souffrait depuis trop longtemps d'un manque de locaux.

L'inauguration du Centre de recherche en technologies langagières, en 2006, a répondu à une partie de nos besoins. Mais le véritable soulagement s'est opéré le 24 janvier 2008 alors que nous procédions à l'inauguration de l'agrandissement du pavillon Alexandre-Taché. Cette réalisation, rendue possible grâce à une importante contribution financière du MÉLS, s'est effectuée à l'intérieur de l'échéancier et des budgets prévus.

Il n'y a aucun doute que cet agrandissement de plus de 8 000 m<sup>2</sup> est venu bonifier la qualité de nos activités d'enseignement et de recherche. En effet, en plus de bénéficier de nouvelles salles de classe et de plus d'espace à la bibliothèque et à la cafétéria, les étudiants ont maintenant accès à de nouveaux laboratoires spécialisés. Nous sommes particulièrement fiers de la nouvelle voûte immersive de réalité virtuelle aménagée à même les nouveaux bâtiments, qui permet à nos professeurs de se positionner parmi les leaders mondiaux en cyberpsychologie, un domaine de recherche des plus novateurs et prometteurs.

Les étudiants au doctorat en psychologie peuvent également profiter de l'aménagement d'une clinique de psychologie, où ils seront en mesure de recevoir des patients. Il s'agit là d'une infrastructure indispensable dans le cadre de leur formation afin de leur permettre d'obtenir leur accréditation professionnelle. De plus, cela contribue aux efforts régionaux visant à diminuer les files d'attente au niveau de l'aide psychologique.

Du côté des sciences infirmières, nous avons aménagé un laboratoire qui comprend, notamment, des lits de soins critiques parmi les mieux équipés au pays ainsi qu'une salle d'isolement pour simuler une épidémie. Il ne faut pas oublier que l'UQO joue un rôle de toute première importance pour former les infirmières qui œuvrent dans le système de santé de la région.

Ce nouvel agrandissement du pavillon Alexandre-Taché constitue un pas de plus vers la consolidation d'un campus unique à Gatineau. En plus de profiter aux membres du personnel et aux étudiants des secteurs d'études déjà présents dans ce pavillon, les nouveaux locaux ont favorisé le rapatriement du secteur des relations industrielles qui, auparavant, avait pignon sur rue au pavillon Lucien-Brault. En visant le regroupement de toutes nos activités sur un même site à Gatineau, nous encouragerons une vie universitaire active et dynamique.

Nos efforts ne s'arrêtent pas là. Parmi les projets actuellement sur la table à dessin, on compte l'aménagement d'un terrain synthétique éclairé pour la pratique du soccer. La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Michelle Courchesne, a d'ailleurs confirmé une contribution de son ministère de près de 1 million de dollars pour la réalisation de ce projet. Le solde du financement proviendra du fonds d'infrastructure généré par la campagne *Imaginez l'UQO* de la Fondation de l'Université. Un pavillon sportif, qui serait situé à proximité du terrain de soccer, est également à l'étude.

Pour l'année 2008, nous nous concentrerons toutefois sur la construction de notre campus à Saint-Jérôme où nous accueillons déjà près de 700 étudiants. Malgré un échéancier très serré, nous espérons pouvoir livrer le bâtiment pour la fin de l'automne 2009.

Tous ces projets n'ont qu'un seul objectif: offrir un cadre d'apprentissage digne d'une université moderne en pleine croissance et à la fine pointe de la technologie afin que l'ensemble de la communauté universitaire y vive une expérience des plus enrichissantes et stimulantes.

Hélène Grand-Maître  
Vice-rectrice à l'administration et aux ressources

8



## À la une

Conciliation travail-famille  
La partie est loin d'être gagnée

## Rencontre

Diane Bigras, professeure



14

18



## Rencontre

Caroline Cyr et Isabel Côté, chargées de cours

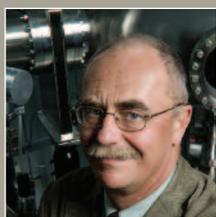
## Rencontre

Hugo Lemay, diplômé



20

22

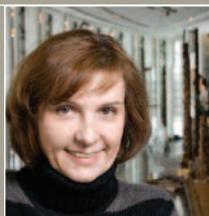


## Recherche

Détecter l'indétectable

## Innovation

Un bac au musée



24

• ENCART SPÉCIAL •  
Catalogue des finissants de l'ÉMI

À propos 1  
Vers un véritable  
quartier universitaire

Brèves 4

Droit de parole 27

Fondation 28

Diplômés 32



## Savoir Outaouais

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais

### Volume 8, numéro 1 – Hiver 2008

Savoir Outaouais est publié deux fois par année par la Direction des communications et du recrutement de l'Université du Québec en Outaouais. Il est distribué gratuitement aux membres du personnel, aux retraités, aux diplômés et aux différents partenaires de l'UQO, de même qu'aux diverses instances universitaires.

**Tirage** 26 000 exemplaires

**Rédactrice en chef** France Fouquette  
**Vente publicitaire** Média Place  
Communications

**Comité d'orientation** Jean Boileau  
Laurence Coget  
Jean-Claude Desruisseaux  
André Manseau

**Rédaction** Lucie Ménard  
Jocélyne Cameron  
Manon Côté  
France Fouquette  
Dianne Legault-Paquette  
André Magny

**Révision** Annie Caron  
**Design graphique** Denis LaPointe  
**Photographes** Sylvain Marier  
Denis LaPointe  
(couverture  
et p.8, 9 et 13)

### Dépôt légal - 2001

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1496-0621

La rédaction de Savoir Outaouais laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation de la direction du magazine.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

### Postes Canada

Envoi de poste-publications canadienne  
Numéro de convention 40062974

### Savoir Outaouais

Université du Québec en Outaouais  
Direction des communications et du recrutement  
283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale Hull  
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7  
Courriel : savoir@uqo.ca

### ABONNEMENT GRATUIT

Vous voulez recevoir  
le magazine Savoir Outaouais ?  
Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui!

### CHANGEMENT D'ADRESSE

Vous déménagez ? Faites-nous parvenir  
votre nouvelle adresse sans délai!

### Diplômés

Par téléphone : 819 595-3915  
ou 1 800 567-1283, poste 3915  
Par courriel : diplomes@uqo.ca

### Autres abonnés

Par téléphone : 819 595-3842  
ou 1 800 567-1283, poste 3842  
Par télécopieur : 819 595-3830  
Par courriel : savoir@uqo.ca

Merci au Musée canadien des civilisations  
pour sa collaboration à une séance  
de photos pour ce numéro





## DISTINCTIONS

### Christiane Melançon, présidente du CIEF

À l'occasion de son dernier congrès tenu à Cayenne, en Guyane française en 2007, Christiane Melançon, professeure au Département d'études linguistiques, a été nommée présidente du Conseil international d'études francophones (CIEF). Pendant son mandat d'une durée de deux ans (2007-2009), elle sera à la tête de ce prestigieux organisme international, dont elle avait déjà été vice-présidente de 2005 à 2007.

### Diane Bigras reçoit le titre Fellow CGA

Diane Bigras, professeure au Département des sciences comptables, a obtenu, le 13 octobre 2007, le titre « Fellow », soit la plus haute distinction honorifique accordée à un expert-comptable CGA en reconnaissance de ses services exceptionnels rendus à la profession comptable et à la communauté en général, tant sur les plans professionnel et social que philanthropique.

### La bande dessinée à son meilleur

Jessica Samson-Tshimbalanga, étudiante en bande dessinée à l'École multidisciplinaire de l'image de l'UQO, a remporté la 2<sup>e</sup> édition du Concours québécois de bande dessinée avec son premier ouvrage « Mémoires d'un métys », publié à la maison d'éditions Monet. Dans « Mémoires d'un métys », Jessica présente une histoire audacieuse de vampires qui se déroule en Nouvelle-France. À lire!



### Des bourses prestigieuses

Hugo Tremblay (travail social) et Kristel Larouche (relations industrielles et ressources humaines) sont tous deux récipiendaires d'une bourse nationale en cours d'études d'une valeur de 4 000 \$ décernée dans le cadre du programme des Bourses d'excellence du millénaire. Ces bourses soulignent le rendement scolaire, le leadership et l'engagement communautaire.

Par ailleurs, Rachel Goubeau (psycho-éducation) a obtenu la prestigieuse bourse Fessenden-Trott attribuée par l'Association des universités et des collèges du Canada. La valeur de la bourse est de 9 000 \$ par année scolaire et renouvelable jusqu'à l'obtention du premier diplôme universitaire. Cette bourse est remise à un étudiant qui détient un excellent dossier scolaire et qui démontre des compétences exceptionnelles en leadership dans le cadre d'activités parascolaires ou dans l'engagement communautaire.

Sur la photo : Paul Courtemanche (conseiller en aide financière au Bureau du registraire et des services aux étudiants), Hugo Tremblay, Rachel Goubeau et Kristel Larouche.

### Journée mondiale de la traduction

Lors d'une cérémonie tenue dans le cadre de la Journée mondiale de la traduction, cinq étudiants en traduction et en rédaction de l'UQO ont été honorés. Alya Kaddour et Maxime Bédard ont reçu les bourses d'excellence Société Gamma inc.; Christian Ruel a reçu la bourse de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec; Fouzia Azzouzi a obtenu la bourse du Réseau des traducteurs et traductrices en éducation, et Caroline Groulx a reçu la Bourse Mélanie-Tessier.



### Céline Dion remet un prix à un diplômé de l'UQO

Bernard Hébert, diplômé de la maîtrise en éducation de l'UQO (1986) et professeur de musique à la Polyvalente Nicolas-Gatineau, a reçu le prix MusiCan du professeur de musique de l'année de l'Association canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement, le 18 octobre 2007. M. Hébert s'est envolé pour Las Vegas pour recevoir ce prestigieux prix des mains de Céline Dion, artiste québécoise commanditaire du prix de cette année. Le prix consiste en une bourse de 10 000 \$, un don de 10 000 \$ pour le programme de musique de la Polyvalente Nicholas-Gatineau, une statuette signée Shirley Elford et un voyage toutes dépenses payées afin d'assister à la cérémonie des prix Juno 2008, qui se déroulera en avril à Calgary.

### Haute distinction pour une diplômée

Dans le cadre de sa 99<sup>e</sup> cérémonie de remise des diplômes, qui se déroulait le 13 octobre 2007, l'Ordre des comptables généraux licenciés du Québec (CGA) a souligné les résultats exceptionnels aux examens nationaux de trois diplômés, dont Francine Beauchamp, diplômée en sciences comptables de l'UQO, qui recevait la médaille d'argent grâce à une moyenne de 86,33%.



## RECHERCHE

### Une 4<sup>e</sup> Chaire de recherche du Canada à l'UQO

Le 7 février 2008, l'UQO lançait la Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire, dont le professeur titulaire est Denis Bourque, du Département de travail social et des sciences sociales. Il s'agit de la première chaire en travail social dans le cadre de ce programme canadien.

Cette chaire s'inscrit de plain-pied dans le Plan stratégique de la recherche de l'UQO. En effet, l'Université a fait du développement des communautés une des grandes priorités institutionnelles dans l'évolution de sa programmation. La Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire accentuera le rôle qu'assume l'UQO au niveau de la promotion du bien-être de la région qu'elle dessert.

[www.uqo.ca/crcoc](http://www.uqo.ca/crcoc)

### Semaine de la recherche

Du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février 2008, l'UQO tenait sa toute première semaine de la recherche. Organisée par le Comité de promotion de la recherche, cette activité a été conçue de manière à offrir une vue d'ensemble des principaux champs de recherche de l'UQO. Quatre thématiques différentes ont été abordées : *La recherche-crédation en milieu universitaire*, *Les technologies en ébullition*, *L'humain et son bien-être : cibles des sciences*, et *Chercher l'innovation ! La société, l'entreprise et la communauté en mouvement*. Les participants ont été à même de constater l'étendue et l'excellence des travaux de recherche qui se déroulent à l'UQO et d'apprécier l'importance de ces recherches pour la communauté, les entreprises et les organisations de l'Outaouais.

Par ailleurs, dans le cadre du Concours de vulgarisation « Dévoile ta recherche », treize étudiants ont présenté leur recherche au grand public et à la communauté universitaire. L'évènement, qui était orchestré par le Décanat de la recherche, consistait en la vulgarisation d'un travail de recherche en concevant une affiche et en la présentant au grand public lors de la journée portes ouvertes le 30 janvier 2008.

### Encore une première place !

L'équipe de l'UQO formée d'étudiants en finance et en sciences comptables s'est classée en toute première place dans le cadre de la Simulation boursière, qui se déroulait le 10 novembre 2007, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, où 37 équipes s'affrontaient dans une compétition recréant le quotidien du milieu des affaires de Wall Street.

### Quatre podiums aux Jeux du commerce

La délégation des étudiants de l'UQO a remporté quatre podiums dans le cadre des Jeux du commerce, qui se déroulaient en janvier 2008, à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Les étudiants de l'UQO ont obtenu la troisième place nationale aux études de cas pratiques en éthique et en comptabilité en plus d'être désigné comité de l'année. La délégation des 81 étudiants de l'UQO s'est aussi classée seconde parmi les universités participantes pour sa contribution à la communauté. La délégation de l'UQO rassemble des étudiants en sciences de l'administration, en sciences comptables ainsi qu'en relations industrielles et en ressources humaines. Cette compétition regroupe plus de 1000 participants provenant de 13 universités du Québec, de l'Ontario et des Maritimes.

### L'UQO se démarque au CERI

Dans le cadre du Concours d'excellence en relations industrielles (CERI), qui se déroulait à l'Université Laval, en janvier 2008, la délégation de l'UQO a remporté quatre podiums. Ce concours consiste en la résolution de cinq cas pratiques (avec présentation devant jury) dans cinq grands domaines des relations industrielles : arbitrage des griefs, négociation collective, gestion des ressources humaines, santé et sécurité au travail et politiques publiques. L'équipe Retrajectorisation, composée de Jasmine Liboiron, Lisa-Marie Chabot, Olivier Leclerc Dumais et Annie Benoît, a remporté une première place pour le cas de santé et sécurité au travail.



## ÉVÉNEMENTS

### L'UQO s'agrandit !

La présidente du conseil d'administration, Marlène Thonnard, et le recteur, Jean Vaillancourt, ont procédé à l'inauguration officielle des nouveaux locaux du pavillon Alexandre-Taché, le 24 janvier 2008, en présence de nombreux dignitaires, dont la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Michelle Courchesne, le ministre responsable de la région de l'Outaouais et député de Chapleau, Benoît Pelletier, la députée de Gatineau, Stéphanie Vallée, le député de Papineau, Norman MacMillan, et le député de Hull, Roch Cholette.

Réalisé grâce à une subvention du gouvernement du Québec de 14 millions de dollars, cet agrandissement donne maintenant au pavillon Alexandre-Taché plus de 7 640 mètres carrés supplémentaires répartis sur quatre étages.

Ces nouveaux bâtiments font partie intégrante du plan de consolidation de l'UQO qui vise à ériger un campus universitaire unique dans le centre-ville de Gatineau. Ils permettent d'offrir aux étudiants et aux professeurs des laboratoires et des équipements à la fine pointe de la technologie.

Sur la photo : Roch Cholette, Benoît Pelletier, Jean Vaillancourt, Michelle Courchesne et Marlène Thonnard.

**Collation des grades 2007 : la fierté était au rendez-vous !**

L'édition 2007 de la Collation des grades a eu lieu le 4 novembre 2007, au Hilton Lac-Leamy, à Gatineau. Dans le cadre de deux cérémonies, plus de 450 des quelque 1 540 diplômés sont venus chercher leur diplôme universitaire sur la scène.

**FAITS SAILLANTS DE LA COLLATION DES GRADES 2007**

**Médaille d'or**

**de la Gouverneure générale**

Sandya Benoist, diplômée à la maîtrise au MBA – programme exécutif CMA

**Médaille d'argent**

**de la Gouverneure générale**

Isabelle Bourdeau, diplômée du baccalauréat en relations industrielles et en ressources humaines

**Prix du Lieutenant-gouverneur Québec**

Élise Salesse-Gauthier, diplômée du baccalauréat en sciences infirmières, formation initiale DEC-BAC, à Saint-Jérôme

**Prix d'excellence pour l'implication dans le milieu**

Denyse Côté, professeure au Département de travail social et des sciences sociales

**Prix d'excellence en recherche**

Francine de Montigny, professeure au Département des sciences infirmières

**Dix employés de l'UQO reçoivent un diplôme**

Cette année, dix employés de l'Université ont reçu un diplôme à l'occasion de la Collation des grades : Julie Cardinal et Paul Préseault, MBA spécialisé en sciences comptables – exécutif CMA; France Pétrin, certificat en relations industrielles et en ressources humaines; Rachelle Côté, certificat en arts et design – concentration design graphique; Lynda Thibault et Lucie Lesieur, certificat en administration; Odette Rochefort, baccalauréat en arts et design; Carole Moyneur et Mladen Suletic, baccalauréat en administration des affaires par cumul, et Christian Bellavance, diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion de projet.

**Partenariat**

L'UQO tient à souligner la contribution de la Ville de Gatineau au bon déroulement de la Collation des grades 2007. Pour plus d'information et pour voir les photos et visionner une vidéo de l'événement, consultez le [www.uqo.ca/collation](http://www.uqo.ca/collation).



**L'ÉNAP se joint au campus de Saint-Jérôme de l'UQO**

L'UQO accueille désormais les étudiants de l'École nationale d'administration publique (ENAP) à Saint-Jérôme. Cette annonce, faite en décembre 2007 par les directions des deux établissements, en présence du maire de Saint-Jérôme Marc Gascon, permettra d'élargir l'éventail des programmes de formation universitaire offerts à la population des Laurentides. Ainsi, en plus des programmes offerts par l'UQO à Saint-Jérôme, s'ajoute le diplôme d'études supérieures spécialisées pour gestionnaires en administration publique de l'ENAP depuis mars 2008.

La venue de l'ENAP au sein même du centre universitaire de Saint-Jérôme vient renforcer la présence de l'UQO dans les Laurentides, en permettant aux deux établissements d'offrir une formation supérieure complémentaire à la population de la région.



**Entente entre l'UQO et La Cité collégiale**

Les étudiants de La Cité collégiale qui se dirigent en sciences de l'administration auront un choix de plus à compter de septembre 2008, à la suite d'une entente conclue entre La Cité collégiale et l'UQO en novembre 2007. En effet, ils pourront s'outiller d'une formation à la fois pratique et universitaire avant d'affronter le marché du travail et obtenir à la fois un diplôme d'études collégiales et un baccalauréat, et ce, en une année d'études de moins par rapport au parcours scolaire normal. Il convient toutefois de souligner que cette formation est enrichie, si bien qu'elle compte un nombre de cours plus élevé. Cette initiative qui permet de rendre encore plus accessibles les études supérieures pour la population francophone de la grande région de la capitale canadienne.

Sur la photo, Andrée Lortie, présidente de La Cité collégiale, et Jean Vaillancourt, recteur de l'UQO.

### Pleins feux sur la poésie !

En janvier 2008, dans le cadre de la Semaine du français à l'UQO, se déroulait le Concours de création littéraire, sous la présidence d'honneur de l'écrivain sénégalais Amadou Lamine Sall. À cette occasion, Michel Jetté s'est distingué en remportant les honneurs du concours avec son poème sans titre inspiré du vers de M. Lamine Sall : *J'étais un basalte dormant, une pierre sauvage, un marbre d'hiver*. Le prix lui a été remis par Christiane Melançon, directrice du Département d'études langagières et organisatrice du concours, dans le cadre d'une soirée de conférence et de poésie mettant aussi en vedette le poète ontarien Michel A. Thérien. À cette occasion, Martine Roger a obtenu une mention pour son poème signé *Clos d'Elle*.

### C'est parti pour le campus de Saint-Jérôme

L'UQO a lancé, en février, un appel d'offres pour la construction de son campus permanent à Saint-Jérôme. L'ouverture des soumissions est prévue au début du mois d'avril 2008. Le modèle choisi par l'Université pour la construction de ce campus s'inspire du modèle de partenariat utilisé par l'Université du Québec à Rimouski pour son campus de Lévis. L'immeuble à construire sera traité comme une cession en emphytéose par l'Université. De plus, le promoteur choisi devra fournir les services de gestion, l'entretien, la surveillance et l'acquittement des frais d'exploitation tels que définis au document d'appel d'offres. L'immeuble sera cédé à l'UQO au terme de l'entente, soit après 25 ans. La réalisation de ce projet reste toutefois conditionnelle aux autorisations du gouvernement du Québec.

Actuellement, près de 700 étudiants réguliers sont inscrits aux programmes offerts par l'UQO au Centre d'études universitaires des Laurentides dans les locaux du Cégep de Saint-Jérôme. En janvier 2010, plus d'un millier d'étudiants pourront être accueillis dans les locaux du nouveau campus de l'UQO à Saint-Jérôme.



### Le Collège Nouvelles Frontières s'installe à l'UQO

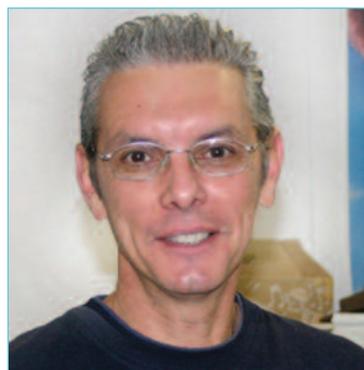
La section collégiale du Collège préuniversitaire Nouvelles Frontières (CPNF) de Gatineau s'installe, dès le mois d'août 2008, au pavillon Lucien-Brault de l'UQO. Le conseil d'administration et la direction des deux établissements d'enseignement ont annoncé, le 12 février 2008, la ratification d'un bail de location de cinq ans représentant l'obtention d'un espace de 1 000 mètres carrés au pavillon Lucien-Brault. Dès le début de l'année scolaire 2008-2009, les 150 élèves du CPNF bénéficieront de nouvelles salles de classe et d'un nouveau laboratoire de sciences en plus d'avoir accès aux divers services et équipements qu'offre l'UQO à ses étudiants.

Grâce à ce partenariat, l'Université comble ainsi les espaces laissés vacants au second étage du pavillon Lucien-Brault à la suite de la relocalisation du personnel du Département de relations industrielles dans le nouvel agrandissement du pavillon Alexandre-Taché.

### De la grande visite au Département d'études langagières

Le Département d'études langagières de l'UQO s'enorgueillit d'accueillir André Le Meur, expert réputé en informatique documentaire et en informatique pour les langues, à titre de professeur invité pour l'année universitaire 2007-2008. Ses services ont été retenus en raison de ses connaissances en informatique de traduction et de terminologie et du rôle prépondérant qu'il joue en normalisation. Docteur en informatique, il a notamment enseigné l'informatique documentaire et la modélisation des données à l'Université de Rennes 2 de 1992 à 2006. Il travaille actuellement sur la normalisation et la certification des contrôles de la qualité formelle des données terminologiques.

## IN MEMORIAM



### Robert Renaud – 1954-2008

L'annonce du décès soudain de Robert Renaud est venue assombrir la rentrée du trimestre d'hiver 2008 à l'UQO. Son brusque départ a attristé tous les membres du personnel de l'Université et laisse un grand vide. Qui ne connaissait pas celui qu'on appelait gentiment « le petit Robert » pour le différencier de son oncle qui portait le même prénom et qui a lui aussi travaillé à l'UQO?

Robert a intégré les rangs du personnel de l'UQO en 1973 à titre de commissionnaire, emploi qu'il a toujours occupé avec beaucoup de vigueur et de professionnalisme. De par ses tâches, il était appelé à côtoyer tout le personnel sur une base quotidienne. Très volubile, Robert avait une opinion sur tout, il n'hésitait jamais à dire ce qu'il pensait et il n'était jamais à court de blagues. Il était une personne honnête, sensible et généreuse. Il avait un grand sentiment d'appartenance : pour lui, l'Université, c'était son chez-lui, sa famille. De plus, il était une personne très engagée. Il a participé à de nombreuses collations des grades et a notamment siégé au comité exécutif du Syndicat du personnel de soutien à titre de trésorier où, tout comme dans son travail, il ne comptait pas ses heures.

On peut dire que Robert est maintenant passé dans la pièce d'à côté, car pour beaucoup d'entre nous, il continue d'être présent, même si nous ne pouvons plus le voir au quotidien. Pour s'assurer que l'on n'oublie jamais son dévouement, la direction de l'Université a voulu immortaliser sa mémoire en nommant « Hall Robert-Renaud » la nouvelle entrée principale du pavillon Alexandre-Taché.





Conciliation travail-famille  
La partie est loin  
d'être gagnée

# « On se demande pourquoi le travail est si central dans la vie des gens. »

Méto. Boulot. Dodo. Réalité quotidienne pour plusieurs d'entre nous. Le réveil sonne toujours trop tôt. Puis, la course contre la montre débute pour tenter de passer le seuil de la porte à temps. Il faut préparer les enfants pour l'école, déposer le plus jeune à la garderie, ne pas rater l'autobus... Destination : boulot, là où une dure journée de travail nous attend. Parfois, il faudra s'absenter du travail pour accompagner fiston chez le dentiste ou aller porter le dîner à un parent malade. En fin de journée, nous devons répéter le même manège, cette fois-ci, en sens inverse. Bref, dès l'arrivée à la maison, un autre quart de travail commence.

Osons-nous parler du besoin de concilier travail et famille ? Absolument ! Cette problématique touche une majorité de travailleurs, en grande partie des parents. Évidemment, le concept s'applique davantage aux femmes – du moins, ce sont elles qui se prévalent le plus souvent des mesures d'aménagement offertes à cet effet.

Même si les pères veulent s'investir davantage dans l'éducation et les soins de leurs enfants, il y a cette « culture » qui fait en sorte qu'ils hésitent. Il n'est apparemment pas encore facile ni très professionnel de la part d'un père de s'absenter du travail pour des motifs personnels. Simple réalité, ou dure réalité, diront certains.

## Famille-emploi ou travail-famille ?

Au sein même de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), le concept entourant cette conciliation tant souhaitée revêt une différente appellation selon la personne à qui l'on s'adresse.

Romaine Malenfant, professeure au Département de relations industrielles à l'UQO, préfère le terme travail-famille à celui de famille-emploi. « La notion d'emploi a plutôt trait à l'accès à l'emploi alors que le travail touche à la fois cette dimension mais aussi celle de l'organisation et des conditions de travail ». Pourquoi travail-famille et non famille-travail ? « Parce que c'est le travail et les entreprises qu'il faut d'abord interpeller pour faire une plus grande place aux responsabilités familiales », répond-elle.

M<sup>me</sup> Malenfant fait valoir que le problème de conciliation travail-famille se pose de plus en plus, car il résulte directement de la croissance du taux d'activité des femmes au cours des trois, voire des quatre dernières décennies. En fait, le taux d'activité des femmes avec des enfants de moins de trois ans est passé de 28,6 % en 1976 à 76,8 % en 2004 (selon Statistique Canada), ce qui peut expliquer, du moins en grande partie, que le besoin de concilier travail et famille soit de plus en plus présent.

Elle parle en connaissance de cause. Avant de se joindre à l'UQO, elle évoluait au sein d'une équipe de recherche sur les impacts psychologiques, organisationnels et sociaux du travail. Qui plus est, sa thèse de doctorat portait sur la conciliation travail-grossesse. Il s'agit, croit-elle, d'une étape essentielle du processus de la conciliation travail-famille.

Contrairement à sa collègue, Nathalie St-Amour, professeure au Département de travail social et des sciences sociales, parle plutôt de conciliation famille-emploi. Elle met la famille à l'avant-plan, pour des raisons qu'elle estime évidentes. « La famille ne devrait-elle pas passer avant l'emploi ? » Puis, elle met l'accent sur l'emploi plutôt que sur le travail, parce que, selon elle, l'emploi s'effectue à l'extérieur de la maison tandis que les femmes qui sont à la maison accomplissent un travail même si elles n'occupent pas une place sur le marché de l'emploi.

Spécialisée dans l'étude des politiques sociales et les interventions psychosociales, M<sup>me</sup> St-Amour poursuit ses études doctorales en travail social dans un programme conjoint de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Mère de jeunes enfants, elle-même concilie famille-emploi-études avec tout ce que cela comporte. Son expérience personnelle l'a amenée à s'intéresser au sujet de la conciliation famille-emploi.

Que l'on parle de conciliation travail-famille, famille-emploi, travail-familles-études, travail-vie personnelle ou travail-bénévolat, il n'en demeure pas moins que le besoin de concilier notre occupation rémunérée avec les autres obligations de la vie pose un certain défi.

Ce défi s'accroît avec les exigences et le rythme sans cesse croissants de la charge de travail. Par surcroît, compte tenu du vieillissement de la population, il ne suffit plus, pour plusieurs, de concilier travail et jeune famille, mais travail et parents vieillissants. Plusieurs travailleurs sont des proches-aidants, c'est-à-dire qu'ils sont appelés à apporter du soutien ou de l'aide directe à un proche.

## Les années 1970

Le concept « conciliation travail-grossesse » était novateur au Québec à la fin des années 1970, se souvient la professeure Malenfant. « On a vécu une réforme du régime de santé et de la sécurité au travail. Les femmes pouvaient désormais avoir droit au retrait préventif de la travailleuse enceinte ou qui allaite. »

« La Loi québécoise qu'a adoptée le gouvernement à l'époque donnait aux travailleuses le droit d'être réaffectées à des postes qui ne présentaient pas de risques pour elles pendant leur grossesse », se rappelle-t-elle. Par contre, durant les 15 premières années d'application de ce droit, près de 95 % des travailleuses étaient retirées de leur travail parce qu'aucun réaménagement de leurs tâches n'était proposé.

# « Le recours à des aménagements du temps de travail est encore laissé à la discrétion des employeurs. »

Aujourd'hui, environ 35% des travailleuses sont affectées à d'autres tâches lorsque nécessaire. Pourtant, note la professeure, la grossesse ne constitue pas un empêchement au travail sauf, exceptionnellement, dans certains types de travail. Dans une perspective plus large, cette situation révèle des réactions des employeurs face à la conciliation travail-famille. En effet, les résistances à modifier l'organisation du travail pour faciliter la conciliation travail-grossesse laissent voir que plusieurs milieux de travail acceptent difficilement d'intégrer dans leur fonctionnement la flexibilité dont ont besoin les parents-travailleurs pour répondre à leurs responsabilités familiales.

Malgré tout, la professeure Malenfant fait remarquer une constante. Les femmes n'ont jamais renoncé au travail même si elles doivent négocier sur une base individuelle, avec leur employeur ou leurs collègues, des conditions de conciliation satisfaisantes. La professeure constate que les politiques familiales ne vont pas au cœur même du problème. Au cours des années, le travail s'est intensifié. Il est accaparant dans tous les sens du terme. On se demande pourquoi le travail est si central dans la vie des gens.

Le travail est tellement au cœur de la vie d'aujourd'hui qu'il a des impacts, souvent négatifs, sur la santé mentale, physique et relationnelle, prévient de son côté la professeure St-Amour. « La difficulté à concilier famille et emploi crée des tensions et de l'épuisement au travail. Les gens font moins d'exercices et mangent moins bien. Ils n'ont même plus le temps de profiter de repas autour de la table pour reconstruire les relations familiales », déplore-t-elle.



Romaine Malenfant

## Réaménagement du temps de travail

À ce jour, lorsque l'on parle de conciliation travail-famille, il est davantage question de réaménagement du temps de travail, précise M<sup>me</sup> Malenfant. Des employeurs sont disposés à réduire le nombre d'heures de travail par semaine, à offrir des horaires à temps partiel ou comprimés et à utiliser des banques de temps.

Les congés parentaux offrent une plus grande flexibilité, tant pour la mère que pour le père. D'autant plus que les employeurs sont tenus de respecter certaines dispositions de la Loi sur les normes du travail, qui touchent entre autres les absences et les congés pour des raisons familiales. Le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP), en vigueur depuis janvier 2006, est, selon les observateurs, plus généreux que les mesures qui étaient offertes jusque-là par le gouvernement fédéral.

Les chercheuses constatent par contre que la culture organisationnelle de la majorité des entreprises demeure trop peu favorable à la conciliation travail-famille, malgré les progrès. Le recours à des aménagements du temps de travail est encore laissé à la discrétion des employeurs. De façon générale, le travail à domicile permettant aux parents de mieux concilier travail et famille n'est offert qu'à une minorité de travailleurs aujourd'hui.

Du côté des syndicats, certains se conscientisent davantage à la problématique. Le Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec a d'ailleurs élaboré son propre *Guide en matière de conciliation du travail et de la famille*. La Confédération des syndicats nationaux (CSN) possède pour sa part un contrat syndical de solidarité intergénérationnelle intitulé *Tendre la main pour favoriser la conciliation famille-travail*.

La CSN juge peu rassurant que près de 60% des travailleuses et des travailleurs éprouvent des difficultés à concilier leur travail avec leurs responsabilités familiales. La conciliation travail-famille ou famille-emploi s'applique davantage aux femmes qu'aux hommes. Souvent, la nature même du travail qu'exerce les femmes facilite les accommodements (heures réduites, horaire modifié). Il sera par contre intéressant de voir si les pères seront nombreux à avoir recours au congé parental prolongé prévu par le RQAP.

Malgré les assouplissements consentis par certains employeurs, il n'en demeure pas moins que les changements se font « à long terme », précise M<sup>me</sup> Malenfant.

## « Il faudra que ce soit un choix social. »

Parmi les travaux de recherche qu'elle compte réaliser, la professeure Malenfant veut fouiller la question de l'aménagement du temps de travail. Elle a l'intention de mener une étude qualitative en interrogeant les jeunes parents, les femmes tout comme les hommes. Elle interrogera aussi des responsables de ressources humaines. Elle visitera des milieux de travail qui offrent des mesures d'aménagement du travail. M<sup>me</sup> Malenfant est convaincue que la solution ne réside pas dans la situation actuelle. « Il faut une diversité de mesures et le seul aménagement du temps de travail ne suffit pas aux gens qui désirent bien concilier leurs vies professionnelle et familiale. »

Le travail rémunéré prend beaucoup de place. Pour trouver des solutions, selon M<sup>me</sup> Malenfant, employeurs et employés devraient penser en fonction de l'organisation du travail. « On ne va jamais au cœur du problème. Les parents qui ont du mal à concilier travail-famille ont tendance à voir ces mesures comme une panacée. La seule voie consiste-t-elle à se retirer du travail ? Est-ce que l'on ne doit pas davantage se pencher sur l'organisation du travail ? »

Pour mener à bien cette étude, elle a déposé une demande de subvention auprès du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. Le projet sera exécuté pendant la prochaine année scolaire alors qu'elle sera en congé sabbatique. « Jusqu'ici, dit-elle, plusieurs études quantitatives ont été menées. Il y a moins de recherches compréhensives. J'aimerais savoir pourquoi les mesures existantes ont été développées, comment sont-elles utilisées par les parents et quels impacts réels ont-elles sur la conciliation travail-famille ? »

Par ailleurs, parmi les principales mesures incitatives à l'emploi, mentionnons le service de garde du Québec, un service qui fait l'envie de plusieurs provinces. D'abord offert à 5 \$ par jour, puis à 7 \$, ce service est apprécié des parents, qui veulent le conserver. « Il sera important de surveiller le maintien de l'intégrité du réseau de service de garde au Québec », précise M<sup>me</sup> St-Amour, qui s'intéresse également au développement du réseau de service de garde au Québec.

### Utopie ou possibilité

Est-il utopique de penser que les milieux de travail puissent offrir une politique de conciliation travail-famille ? « Je ne sais quand ou si on va y arriver, mais je demeure optimiste », lance M<sup>me</sup> Malenfant.

En 2004 au Québec, le Parti libéral a fait des vagues avec sa promesse d'instaurer une politique de conciliation travail-famille. « Pour une raison qui reste à élucider, la politique n'a jamais été adoptée. Pourtant, pour les acteurs sur le terrain, comme certains syndicats ou le Conseil de la famille et de l'enfance par exemple, ça demeure une priorité », précise M<sup>me</sup> St-Amour. Entre temps, certaines des mesures prévues pour ce projet de politique ont trouvé leur place dans la politique pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les travaux de thèse de doctorat de M<sup>me</sup> St-Amour la portent justement à réfléchir à une politique de conciliation famille-emploi au Québec. « Je m'interroge à savoir comment nous sommes arrivés à réclamer une politique de conciliation famille-emploi et pourquoi cela ne s'est pas concrétisé. Les acteurs sont pourtant préoccupés et très actifs. »

Dans le cadre d'un projet auquel elle a collaboré au Cégep de Saint-Jérôme, Nathalie St-Amour a travaillé avec sa collègue Chantal St-Pierre, professeure en sciences infirmières à l'UQO, à la mise en œuvre d'une politique institutionnelle de conciliation famille-emploi. Démontrant de l'ouverture face à cette réalité, les représentants du Cégep avaient intérêt à se munir d'une telle politique afin d'encourager le maintien en emploi de ses employés et favoriser le recrutement du nouveau personnel, d'autant plus que le Cégep vit actuellement une pénurie de main d'œuvre.

« Nous avons élaboré une politique avec eux et pour eux. Cette politique se préoccupe de la culture organisationnelle, de l'organisation du travail et de la vie sociocommunautaire. Dans un monde idéal, chaque institution ou entreprise devrait en faire autant », soutient M<sup>me</sup> St-Amour.

### Savoir profiter du temps

Pour certains, la solution –du moins temporaire– repose sur la possibilité de prendre un temps d'arrêt. Un congé du travail peut se révéler très bénéfique.

Épuisée par son travail, Catherine\*, une employée du secteur public, a opté pour un congé sans solde. Comme son mari occupe un poste très exigeant qui fait en sorte qu'il est peu présent pour donner un coup de main pour l'éducation de leur fille et l'entretien de la maison, elle sentait que sa charge de travail devenait très lourde.

\* Nom fictif



Nathalie St-Amour

Essoufflée et ayant du mal à concilier travail et famille, Catherine bénéficie actuellement d'un congé sans solde d'un an. Bien sûr, il y a eu des ajustements à faire puisque selon les règles de l'entente avec son employeur, elle touchera 67 % de son salaire pendant trois ans. Toutefois, à son retour après un an, elle pourra réintégrer son poste sans aucune difficulté et sans pénalités sur le plan professionnel.

« C'est l'une des meilleures décisions que j'ai prises de toute ma vie, lance-t-elle. Je vois une grosse différence. Maintenant, j'ai du temps pour ma fille et pour moi. Nous avons une meilleure complicité et je la sens moins stressée. En fait, toute la famille est moins stressée. »

Le retour au travail ne se fera pas sans heurts, reconnaît-elle, car ce sera le retour à la « normale ». D'ici là, elle se promet du temps de qualité en compagnie de sa fille, des voyages et des visites chez les grands-parents.

#### Que réserve l'avenir ?

À moins d'être muni d'une boule de cristal, personne ne peut prédire ce que réserve l'avenir en matière de conciliation travail-famille/famille-emploi. « Il n'y a en effet pas de véritable débat public sur la question, pas d'enjeux politiques ou de négociations », ajoute M<sup>me</sup> Malenfant. Promise par le gouvernement du Québec, la politique en matière de conciliation travail-famille se fait attendre.

La professeure constate par ailleurs qu'il existe une confusion entre une politique travail-famille et une politique de congés parentaux. « Les entreprises se disent sensibilisées et ouvertes, mais ce n'est pas encore une priorité, ni du côté des syndicats. Pourtant, les attentes des travailleuses (surtout) sont grandes. Les parents se disent essoufflés; et avec l'intensification du travail des dernières années, il y a souvent un sentiment d'impuissance qui se manifeste. »

Chose certaine, selon Nathalie St-Amour, « ce sera possible seulement si l'ensemble des acteurs s'implique. Il faudra que ce soit un choix social. »

Parmi les initiatives attendues, précise M<sup>me</sup> St-Amour, le gouvernement du Québec envisage de créer un site Internet où les employeurs pourraient consulter les meilleures pratiques dans le domaine. Cela pourrait inspirer ceux qui veulent emboîter le pas.

« Nous sommes à une étape charnière et nous verrons comment les jeunes concilieront travail et famille dans l'avenir... Le temps constitue actuellement la principale revendication, mais ce n'est pas suffisant pour mobiliser les acteurs autour des véritables enjeux de la conciliation travail-famille », ajoute M<sup>me</sup> Malenfant.

Nous est-il encore permis de croire en une éventuelle politique de conciliation travail-famille? Les professeures Malenfant et St-Amour n'en démordent pas. Il serait souhaitable que s'installe une réelle prise en charge collective en matière de conciliation travail-famille/famille-emploi. •



# Quand les chiffres parlent



# « En 2006, nous avons eu 100 % de réussite à l'examen final uniforme des CA »

Pour certains, les mots éveillent des images, nourrissent leur imaginaire, les font voyager en esprit. Pour d'autres, ce sont les chiffres qui font briller l'étincelle de la passion au fond de leurs yeux. Diane Bigras, professeure au Département des sciences comptables, est de cette catégorie.

Mais avant d'aller plus loin dans le portrait de cette femme diplômée en 1981 à titre de CGA, une petite leçon d'acronymes s'impose pour mieux comprendre l'univers comptable. Celui-ci se divise en trois branches : les CA (comptables agréés), les CGA (comptables généraux accrédités) et enfin les CMA (comptables en management accrédités). Attention, l'un n'est pas supérieur à l'autre. « Ils ont chacun leurs champs de compétences », souligne la Lavalloise qui, après avoir réussi une maîtrise en sciences comptables, débutait dans l'enseignement à l'UQO, en 1992.

Un parcours qui la mènera 15 ans plus tard à l'obtention du titre prestigieux de Fellow. Après Madeleine Lussier et Michel Blanchette, elle devenait ainsi la troisième professeure de l'UQO à acquérir le titre tant convoité.

L'honneur lui a été attribué par l'Ordre des CGA en reconnaissance de ses services exceptionnels rendus à la profession comptable et à la communauté en général. Des exemples ? Elle a notamment élaboré divers cours préparatoires (bachotages) aux examens professionnels, en plus de créer un nouveau programme court au deuxième cycle en expertise comptable.

## Comptabilité et mondialisation

Pour ceux qui ne connaissent rien aux chiffres, les termes actif, passif, amortissement ou encore immobilisation corporelle relèvent presque de l'ésotérisme ! Et pourtant, expliquée par Diane Bigras, la comptabilité apparaît soudainement comme un domaine en fusion avec son époque. Pour preuve, le passage prochain aux normes européennes dans la comptabilité canadienne.

L'Union européenne ayant adopté en 2002 les Normes internationales d'information financière (mieux connues sous l'acronyme IFRS), Diane Bigras explique qu'il était devenu impératif de ce côté-ci de l'Atlantique d'adopter ces normes en raison de la mondialisation des marchés. Au plan pédagogique, un tel basculement vers les normes internationales demande évidemment des ajustements majeurs.

En sciences comptables, les étudiants utilisent le livre *Comptabilité intermédiaire*, l'ouvrage de références par excellence. Mais avec l'arrivée des IFRS, il faut envisager une refonte de cette véritable bible comptable. Diane Bigras, avec trois autres acolytes, fera donc partie des auteurs qui auront pour tâche de mettre à jour le gigantesque volume d'ici l'automne 2009.

## Transmettre la passion

Mais la contribution de M<sup>me</sup> Bigras au renouveau pédagogique de l'enseignement de la comptabilité ne s'arrête pas là. « Il me semble que si je parle de la comptabilité avec passion, ça va passionner les étudiants ! » Et pour ce faire, elle a décidé d'entreprendre un guide pédagogique afin de « les autonomiser dans leur apprentissage ».

Celle qui donne le cours Comptabilité intermédiaire II au niveau du baccalauréat a remarqué au fil du temps que les étudiants avaient certaines difficultés à réaliser des synthèses. « Il faut savoir qu'un étudiant en comptabilité qui reçoit trois heures de cours en travaillera neuf à la maison », explique-t-elle. D'où l'importance d'aller à l'essentiel. Elle a donc réalisé un guide d'apprentissage qui vise à aider l'étudiant à ne retenir que la substantifique moelle de ses lectures, comme aurait dit Rabelais. « C'est le principe de l'entonnoir. » Au moment de sa sortie en 2004, ce guide d'apprentissage était une innovation pédagogique. Il a fait l'objet d'une communication affichée en 2005 lors du congrès de l'Association canadienne des professeurs de comptabilité.

Avec son collègue Michel Blanchette, elle a aussi mis sur pied un processus de recrutement des meilleurs étudiants pour les inciter à participer aux cas académiques en comptabilité et fiscalité dans le cadre des Jeux du Commerce auxquels participent plus d'une douzaine d'universités.

Des initiatives qui font que le taux de succès des étudiants de l'UQO aux examens des différents ordres comptables est parmi les meilleurs au Québec. « En 2006, nous avons eu 100 % de réussite à l'examen final uniforme des CA et un taux de 88 % à l'examen PAI des CGA, faisant de l'UQO, l'université québécoise ayant obtenu les meilleurs résultats à cet examen. » Tout en reconnaissant le caractère exceptionnel de cette cuvée, Diane Bigras précise que les résultats obtenus par les étudiants de l'Outaouais se situent fréquemment au-dessus des moyennes québécoises. Et contrairement à certaines grandes universités qui offrent un bac en administration avec une option en comptabilité, « grâce au bac spécialisé en sciences comptables de l'UQO, nous amenons les étudiants vers leur titre professionnel. Ils ne sont pas laissés à eux-mêmes ».

La comptabilité n'étant pas que le fief des grandes entreprises, Diane Bigras a également concocté une formation sur mesure destinée aux gestionnaires des organismes sans but lucratif, tels les CPE et Patrimoine Canada. Cet enracinement dans le milieu universitaire est évidemment salué par Gilles Poirier, directeur du Département des sciences comptables. Celui-ci estime que l'apport de la professeure se situe à deux niveaux : la qualité de son enseignement ainsi « que son souci de bien encadrer les étudiants » afin de les mener à leur titre.

## Transmettre un message éthique

Si certaines malversations comptables ont fait la une des journaux comme l'affaire ENRON, en 2001, ou encore, plus récemment, la fraude massive à la banque française Société Générale, Diane Bigras tient à rappeler qu'une partie de son cours traite justement des dimensions éthiques entourant les choix comptables. « L'argent a parfois des effets pervers, mais on essaie de sensibiliser les étudiants à ce phénomène. »

Alors que les gens en comptabilité apprennent la rigueur des règles comptables, Diane Bigras aime bien, au contraire, les déstabiliser. Quand on lui pose la question si les chiffres lui parlent, la réponse ne se fait pas attendre. « Absolument ! Il y a tellement de façons de voir les choses. Voilà pourquoi, j'apprends à mes étudiants à avoir du jugement. Je leur apprends à justifier leurs décisions. » •

L'UQO, ça grandit ↗

## Fais ton choix !

### Programmes de cycles supérieurs

- Administration et finances
- Développement régional
- Éducation et andragogie
- Gestion de projet
- Informatique
- Localisation
- Psychoéducation
- Psychologie
- Relations industrielles  
et ressources humaines
- Sciences comptables
- Sciences infirmières
- Sciences sociales
- Travail social

Date limite d'admission

**1<sup>er</sup> juin 2008**

### Renseignements

819 773-1850

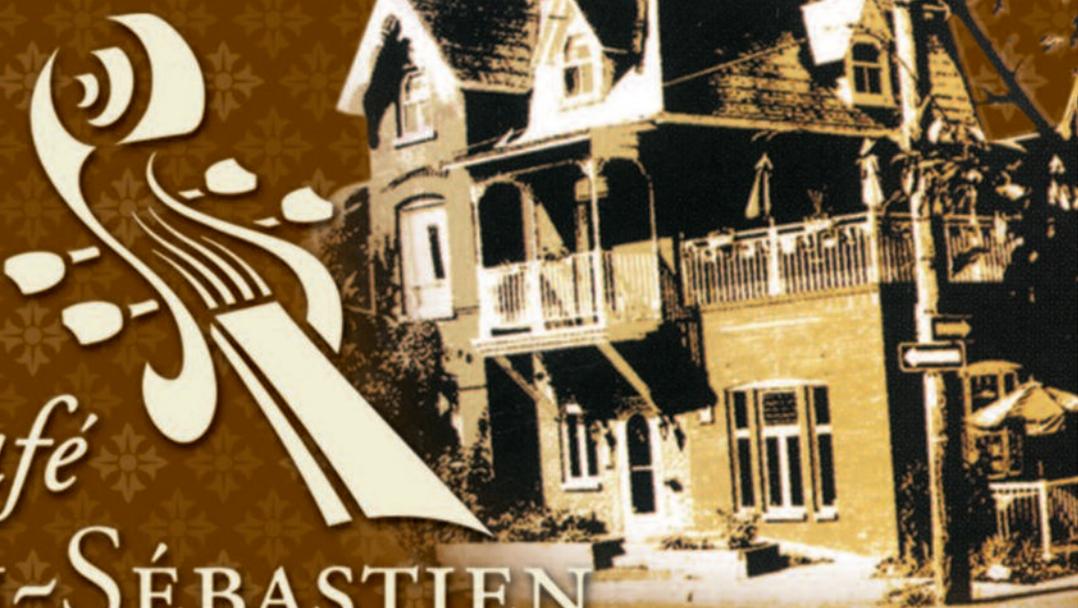
[questions@uqo.ca](mailto:questions@uqo.ca)



Université  
du Québec  
en Outaouais

[uqo.ca](http://uqo.ca)

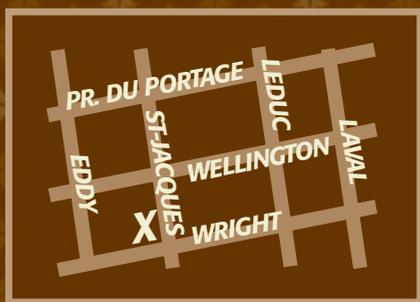




*Café*  
JEAN-SÉBASTIEN



*Une symphonie  
de saveurs!*



49, RUE SAINT-JACQUES,  
GATINEAU

(ANGLE DE LA RUE WRIGHT, SECTEUR HULL)

819.771-2934

*À vous de découvrir le reste...*

- *Internet sans fil*
- *Salon privé pour groupe*



# Apprendre à apprendre : enseigner le métier d'étudiant

# « Ce n'est pas facile pour tous de se retrouver meilleur parmi les meilleurs »

Comment peut-on favoriser, voire maximiser, la réussite universitaire ? Cette question, l'Université du Québec en Outaouais (UQO) tente d'y répondre depuis fort longtemps.

L'UQO a d'abord mis sur pied le Programme de réussite universitaire (PRU) à la fin des années 1990. Cet atelier, alors offert volontairement à raison de quelques fins de semaine par session, permettait aux étudiants d'enrichir leur cheminement pédagogique de méthodes de travail pertinentes. À l'automne 2003, l'UQO devient davantage proactive en la matière et met à l'horaire le cours Atelier de réussite universitaire (ARU). Ce cours était et demeure obligatoire tant pour les étudiants adultes que pour ceux qui ont obtenu à la fin de leur parcours collégial une cote R inférieure à 22. Les étudiants mis en tutelle par leur module doivent également réussir ce cours pour poursuivre leur cheminement régulier.

Au nombre des premiers chargés de cours responsables d'enseigner le cours ARU se trouvent Isabel Côté et Caroline Cyr. Ces deux diplômées de l'UQO ont vu en ce cours une occasion en or de partager leur soif d'apprendre... à apprendre.

## L'ARU ou comment optimiser la réussite universitaire

Isabel et Caroline se sont rencontrées sur le terrain, à la fin des années 1990, à l'occasion d'un stage effectué dans le cadre de leur maîtrise en psychoéducation. Plus tard, leur vision de la pédagogie et leur passion pour l'enseignement les ont réunies. « On aime véritablement enseigner. On a toutes les deux un petit côté *entertainer* », avoue en souriant Isabel Côté. « On croit aussi énormément au potentiel de nos étudiants. Et on leur fait confiance, sans toutefois croire en la facilité », réplique Caroline Cyr.

Avec cette passion contagieuse, il n'est pas étonnant que les évaluations de leurs charges de cours soient « toujours positives », selon Hélène Forget, directrice du Département de psychoéducation et de psychologie de l'UQO. Elle ajoute qu'« Isabel et Caroline ont toujours eu à cœur le développement de la formation des étudiants de l'UQO. Pour alimenter leurs réflexions à ce sujet, elles n'hésitent jamais à parler, à échanger franchement et honnêtement avec leurs étudiants ».

Jusqu'à présent, les deux jeunes femmes ont exprimé concrètement leur désir d'aller toujours plus loin en prenant en charge de nombreux groupes de l'ARU. Depuis le début, elles souhaitent contribuer à cet effort en donnant à ce cours les moyens de ses ambitions. Pour y arriver, beaucoup d'arrimage restait à faire, notamment d'un point de vue structurel. Isabel et Caroline ont alors présenté un projet au Fonds d'intégration des chargés de cours. Leur mission : évaluer le cours ARU et analyser son impact sur les quelque 400 étudiants qui l'ont suivi. « On aimait ce cours. On y croyait. On voulait qu'il soit utile et cohérent », racontent-elles. Leur projet a été accepté.

Les deux universitaires ont sondé les étudiants ayant suivi l'ARU, ont cogné à diverses portes au sein de l'UQO et ont répertorié un certain nombre de difficultés organisationnelles et scolaires pouvant avoir une influence importante sur la motivation des étudiants inscrits au cours. Elles ont également consulté la littérature portant entre autres sur la méthodologie de l'apprentissage universitaire.

Les résultats de leurs recherches sont probants : pour être véritablement efficace, un cours axé sur la réussite universitaire doit proposer des outils concrets d'apprentissage, qui vont des techniques de prise de notes à des méthodes efficaces de gestion du temps ou du stress. Dans leur rapport final, Isabel et Caroline proposent également des recommandations sur les plans organisationnel et scolaire. Elles suggèrent notamment de limiter les groupes de l'ARU à 20 étudiants afin de permettre un enseignement plus personnalisé; d'identifier un professeur chargé d'encadrer les étudiants en assurant une plus grande uniformité dans l'enseignement; ainsi que d'obliger la reprise du cours en cas d'échec.

Pour donner de l'élan à leurs recommandations, majoritairement mises en place en janvier 2008, Caroline et Isabel ont soumis un second projet au Fonds d'intégration des chargés de cours. Ce projet a permis d'élaborer le plan-cadre du nouvel ARU, tel qu'enseigné au premier cycle aujourd'hui.

## Des facteurs déterminants de réussite :

### la motivation et de bonnes méthodes de travail

L'ARU aura été pour les deux chargées de cours une fenêtre ouverte sur les facteurs qui influencent la réussite universitaire. Bien au-delà de la santé financière et des notes obtenues au collégial, la motivation et le désir de se dépasser demeurent déterminants pour l'étudiant qui souhaite réussir ses études selon ses propres attentes. « Une bonne méthode de travail et une gestion efficace du temps importent aussi énormément quand il est question de réussite universitaire », admet Isabel, qui poursuit actuellement un doctorat à l'Université de Montréal portant sur l'homoparentalité.

Isabel et Caroline demeurent très conscientes du fait qu'un grand nombre d'étudiants doivent relever des défis importants au cours de leurs études universitaires. Être parent, souffrir de troubles d'apprentissage parfois non diagnostiqués ou effectuer un retour aux études à l'ère d'Internet figurent parmi les difficultés auxquelles font face certains étudiants. En outre, le milieu universitaire demeure très compétitif. « Ce n'est pas facile pour tous de se retrouver meilleur parmi les meilleurs », explique Caroline. Cette dernière poursuit une carrière en enseignement en partie au Cégep de l'Outaouais, où elle dispense un cours ayant les mêmes objectifs pédagogiques que l'ARU.

De belles histoires sont nées de l'ARU; de grands et petits combats personnels y ont été menés. Isabel Côté et Caroline Cyr gardent précieusement en mémoire les visages de nombreux étudiants qui y ont trouvé la confiance de poursuivre leur parcours universitaire. Une confiance souvent nécessaire pour accomplir un métier unique en soi : celui d'étudiant. •



# Un acteur de changement social engagé

# « L'implication communautaire, c'est beaucoup plus que du bénévolat »

Originaire de l'Outaouais, Hugo Lemay est très attaché à cette région, et c'est pourquoi il a choisi de s'y impliquer à fond.

C'est après avoir obtenu son diplôme d'études collégiales en sciences humaines au Cégep de l'Outaouais qu'il a tracé son propre chemin vers ce qui devait devenir sa vocation. En effet, bien qu'il hésite alors entre la sociologie et l'histoire pour poursuivre ses études universitaires, c'est pour le domaine du travail social qu'il opte finalement.

## Le passage universitaire

Son choix s'est porté sur l'UQO où il n'a pas tardé à mettre ses connaissances en pratique. En effet, dès sa deuxième année de baccalauréat, il a quitté son statut d'étudiant « réservé » pour jouer un rôle plus actif et engagé dans une multitude de comités et de projets (journal étudiant, association étudiante, conseils de module, etc.).

Cette énergie et cet engagement ne sont pas passés inaperçus auprès de ses professeurs. Monique Bourget, professeure responsable des stages en travail social, lui demande alors de devenir assistant de recherche dans le cadre d'un projet sur les pratiques actuelles en travail social de groupe. C'est cette première expérience qui lui a permis de se découvrir un grand intérêt pour la recherche.

Puis, Denyse Côté, également professeure en travail social, l'a approché à son tour, alors qu'il entamait ses études à la maîtrise, cette fois pour être assistant de recherche dans le cadre de divers projets de recherche, dont un portant sur les impacts du virage ambulatoire et un autre, sur l'économie sociale. Une expérience qui s'avéra très enrichissante et déterminante dans son parcours professionnel.

« La recherche sociale est toujours d'un grand intérêt pour moi, notamment parce qu'elle permet d'appliquer une méthodologie rigoureuse dans la recherche de résultats de différentes pratiques sociales », explique Hugo Lemay.

Selon Denyse Côté, « Hugo a rapidement fait ses classes comme assistant de recherche. Il a compris les enjeux et a vite maîtrisé les techniques nécessaires. C'est quelqu'un qui adore aller au fond des choses. De surcroît, il jouit d'une grande capacité d'analyse, de synthèse et d'écriture. Les échanges avec lui sont très profonds, ajoute-t-elle, et en font un excellent collègue de travail ».

La professeure Côté va même jusqu'à le qualifier de « rassembleur discret ». « Il émane d'Hugo un charisme et un leadership naturels. Il excelle particulièrement à travailler avec une équipe multidisciplinaire, multiethnique, de sexe masculin ou féminin, et ceci, dans un grand respect des gens. »

## Une carrière prometteuse

Diplômé en 2000, il a fait ses premières armes dans le milieu au CLSC de Hull comme organisateur communautaire. Il s'y est impliqué à fond pendant trois ans, notamment dans les approches locales d'intervention communautaire, ainsi qu'en itinérance et en exclusion sociale.

Son intérêt pour les interventions auprès des personnes vivant des situations d'exclusion l'a par la suite mené à devenir directeur du Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO), où il a pu développer ses compétences en gestion des budgets et des ressources humaines. On lui doit notamment de nombreuses stratégies d'intervention auprès de populations spécifiques, telles que les jeunes, les personnes toxicomanes, les personnes itinérantes, les personnes prostituées, les utilisateurs de drogues injectables, etc. Une expérience qui l'a profondément marqué : « L'intervention dans les champs de la dépendance et des problématiques d'exclusion restera toujours très importante pour moi, tout comme le CIPTO d'ailleurs », tient à préciser Hugo Lemay.

Après quatre ans au CIPTO, il est aujourd'hui de retour au Centre de santé et de services sociaux de Gatineau (CSSSG), mais cette fois à titre de chef de l'administration de programmes, ce qui l'amène à travailler dans l'organisation des services offerts aux jeunes et à leur famille dans les secteurs de Gatineau, de Hull et d'Aylmer.

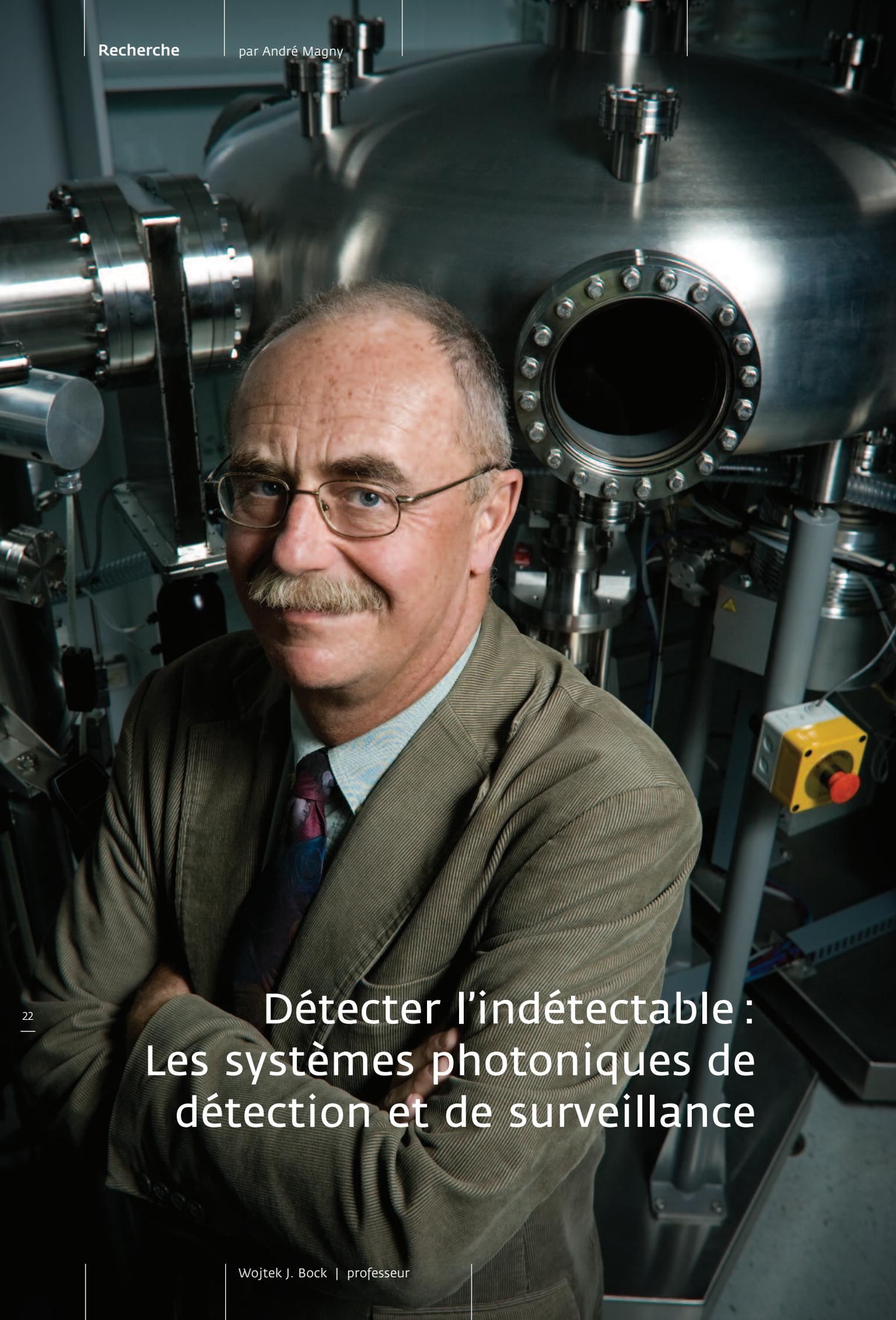
Les nouveaux défis ne lui font pas peur et il se dit toujours prêt à partager ses connaissances, son expérience et son expertise. Et partager ses connaissances, il le fait de plus d'une façon ! En effet, en plus du travail qu'il accomplit sur le terrain, Hugo Lemay n'hésite pas à troquer son chapeau d'administrateur et d'intervenant pour celui de professeur.

Il a notamment enseigné les techniques d'intervention communautaire à La Cité collégiale ainsi que l'intervention en toxicomanie à l'Université d'Ottawa. Il est également chargé de cours à l'UQO, au Département de travail social. Son conseil aux étudiants : « L'implication communautaire, c'est beaucoup plus que du bénévolat, c'est le désir de contribuer activement au développement de la collectivité ».

Ce conseil, Hugo Lemay est le premier à l'appliquer, en continuant de s'investir dans divers réseaux et de contribuer, à sa manière, au changement social.

Il a aussi gardé des liens étroits avec l'UQO et collabore activement à l'Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes (ORÉGAND), dirigé par la professeure Denyse Côté. Il a d'ailleurs participé à l'élaboration de l'ORÉGAND en plus de siéger à son conseil d'administration et de participer à la rédaction d'un guide sur les techniques de collecte de données qualitatives publié par l'observatoire.

Il n'y a pas de doute qu'Hugo Lemay a choisi la bonne vocation, car il fait bel et bien partie des acteurs de changement social engagés qui contribuent au mieux-être de la population, et ce, au grand bénéfice de la communauté de Gatineau. •



Détecter l'indétectable :  
Les systèmes photoniques de  
détection et de surveillance

# « Une telle recherche suscite [...] de l'intérêt [...] du côté militaire, mais également dans la sphère civile. »

La guerre au terrorisme bat son plein sur la rue Saint-Jean-Bosco à Gatineau. Le principal terrain d'opération, le Centre de recherche en photonique (CRP), se situe à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Le commandant en chef est le professeur Wojtek J. Bock qui, accompagné de ses troupes, met au point une nouvelle arme : des senseurs optiques capables de détecter des matières explosives.

Un peu plus et on se croirait dans un film de James Bond. En nous faisant accéder aux sous-sols du pavillon Lucien-Braut, le professeur Bock nous fait découvrir un monde à la fine pointe de la recherche scientifique.

## Que la lumière soit

Wojtek J. Bock est arrivé à l'UQO il y a plus de 20 ans. « En 1985, on a commencé avec le zéro absolu », se rappelle le chercheur. « Et maintenant, nous avons une infrastructure de recherche valant environ cinq millions de dollars ainsi que plusieurs collaborateurs au Canada et à l'étranger », en faisant référence à ses contacts en Chine, en Bulgarie, en Pologne et en Italie.

Domaine de prédilection de M. Bock, qui possède d'ailleurs cinq brevets d'invention et quelque 240 publications à son actif, la photonique est cette science généralement associée aux composants permettant la production, la détection et la transmission de la lumière, visible ou invisible. Projeter des vidéos sur un écran, pointer des éléments avec un laser, utiliser celui-ci pour souder, percer et prendre des mesures topographiques, ou encore faire ses courses et passer ses articles sur un lecteur optique, tout cela relève de la photonique au quotidien.

## Photonique et sécurité

Mais la photonique va bien au-delà de ces utilisations courantes ! Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en photonique, Wojtek J. Bock a entrepris, en 2006, une recherche sur le développement des senseurs optiques. Le principe de base de cette recherche : déposer une fine couche de polymère sur une fibre optique afin de rendre cette dernière sensible à certains paramètres biochimiques, comme la présence de molécules dangereuses.

L'universitaire québécois d'origine polonaise espère que cette nouvelle génération de senseurs en fibres optiques sera en mesure de détecter des quantités minuscules de matières explosives. Une première pour le Québec et le Canada dans ce domaine de recherche, selon le chercheur. Aux États-Unis, le Massachusetts Institute of Technology (MIT) travaille aussi sur un projet similaire.

Dans l'un des deux laboratoires du CRP, au cœur d'une installation d'expérimentation photonique, le chercheur Jianjun Ma présente une petite bouteille contenant du trinitrotoluène (TNT). « Peu importe les matériaux explosifs utilisés, qu'ils soient solides ou liquides, comme l'ammoniac, le phosphate ou le TNT, ceux-ci, en s'évaporant, émettent dans l'air des molécules », mentionne le professeur Bock. Le travail des chercheurs du CRP consiste donc à trouver une façon de détecter les vapeurs de ces molécules. C'est là qu'intervient la photonique. « On sait qu'il existe des polymères fluorescents très émissifs.

En revanche, les couches minces de ces polymères subissent une réduction dramatique de la fluorescence lorsque des molécules étrangères s'attachent au polymère. Il faut donc développer différents capteurs optiques basés sur ces polymères. » Ces capteurs permettront ainsi de détecter cette baisse de luminosité. Dans une situation bien réelle, après le traitement de signaux approprié, le système sonnera l'alarme et avertira le service de sécurité de la présence d'explosifs dans l'environnement.

## Les fibres optiques à l'aéroport

Une telle recherche suscite évidemment de l'intérêt, non seulement du côté militaire, mais également dans la sphère civile. On imagine facilement l'utilisation de la fibre optique dans les aéroports, par exemple. « L'avantage, poursuit le chercheur de l'UQO, c'est que le capteur peut être éloigné de la zone de contrôle où les passagers sont fouillés. Indétectable, on peut le placer dans les murs, la fibre optique facilitant la transmission de l'information sur une longue distance. »

Jusqu'à maintenant, des organismes comme l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, l'Agence des services frontaliers du Canada, la Gendarmerie royale du Canada ainsi que des compagnies privées, telles que FISO Technologies et Peleton Photonic Systems, collaborent au programme de recherche de l'UQO.

Mais évidemment, comme dans toute bonne recherche, rien n'est totalement simple. Si des bombes émettent des molécules, il en va aussi de certains autres produits. « Le parfum émet aussi des molécules ! », commente suavement Wojtek J. Bock. Ce serait un peu long de fouiller tous les sacs contenant du Chanel n°5 ! L'une des tâches des senseurs *made in UQO* sera donc de discriminer les « bonnes » des « mauvaises » molécules.

Pour l'heure, c'est dans la salle blanche (l'autre laboratoire du CRP qui se veut exempt d'impuretés et équipé de divers appareils sophistiqués) que l'on s'affaire à poser sur la fibre optique cette fameuse couche si sensible à la présence des molécules visées.

## Les fibres optiques dans l'océan

Les capteurs optiques ne servent pas qu'à détecter les molécules explosives ! On peut aussi s'en servir pour mesurer les polluants dans l'eau.

Dans un document soumis récemment à Développement économique, Innovation et Exportation Québec, Wojtek J. Bock expliquait que la présence de polluants dans l'océan, comme des nitrates, des phosphates et des pesticides, peuvent être détectés par des méthodes optiques en « se basant sur l'absorption et la fluorescence de certains polymères dans l'environnement marin. [...] Nous sommes particulièrement attirés par la possibilité d'adapter les senseurs en fibres optiques utilisant des couches de polymères ou de matériaux poreux déposés sur la surface de la fibre pour l'analyse de polluants. »

Et tout cela va fonctionner ? « On est sur la bonne voie, conclut le professeur Bock. Mais on ne peut pas garantir le résultat. C'est d'ailleurs ça, la vraie recherche. » •

# Un bac au musée



# « Le musée représente l'institution phare d'une société »

Dans une région où les musées abondent, l'Université du Québec en Outaouais (UQO) n'a toujours pas de programme de premier cycle en muséologie. Ce constat devrait bientôt être relégué aux oubliettes, puisqu'à partir de septembre 2009, l'UQO offrira le baccalauréat en muséologie et patrimoines, une fois les étapes d'approbation franchies. Une première pour le réseau de l'Université du Québec.

« Ce sera même une première au Québec et au Canada en ce qui concerne le premier cycle », tient à préciser Nada Guzin Lukic, professeure de muséologie et d'histoire de l'art à l'École multidisciplinaire de l'image (ÉMI) de l'UQO.

C'est d'ailleurs sous l'impulsion de M<sup>me</sup> Guzin Lukic et d'Éric Langlois, directeur des études de premier cycle en arts à l'ÉMI, que le projet va bon train. « Il y a tellement de choses à faire dans ce domaine », constate la professeure en se référant au patrimoine matériel, voire immatériel. L'UQO offre d'ailleurs déjà une mineure en cybermuséologie, un profil académique visant à approfondir les principes théoriques et pratiques relatifs à Internet et à l'action muséale.

Au Québec, il est surprenant de constater l'absence de bac en muséologie alors qu'il existe plusieurs programmes de cycles supérieurs. Il est d'autant plus désarçonnant d'observer un tel fait à l'heure où le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine lance une consultation publique visant à doter le Québec d'un cadre législatif en ce qui concerne la perception et la gestion du patrimoine culturel au XXI<sup>e</sup> siècle.

## Une région de musées

La région de l'Outaouais possède une forte concentration muséale et patrimoniale : il y a en effet 59 établissements, institutions et regroupements d'histoire ou du patrimoine. Si on se fie aux chiffres de la Société des musées québécois, l'Outaouais possède neuf lieux relatifs aux musées ou aux centres d'interprétation. Mais rêvons un moment. Si le réseau muséologique de l'Outaouais s'annexait à celui d'Ottawa, le nombre de musées grimperait alors à 19 ! Un chiffre qui classerait alors l'Outaouais au quatrième rang derrière Montréal, Québec et les Cantons de l'Est en ce qui a trait aux régions possédant le plus de musées.

« Bien que de nombreuses institutions muséales soient situées dans la région, aucun des programmes universitaires existants ne couvre le champ de la muséologie », soutient Nada Guzin Lukic. Le nouveau programme permettra aux étudiants de jumeler, par exemple, une majeure en muséologie et patrimoines avec une mineure en administration, en communication, en éducation, en histoire ou encore en cybermuséologie.

## S'ancrer dans la création

Y aura-t-il suffisamment d'offres d'emplois pour répondre aux aspirations des futurs diplômés ? La professeure avoue que « la forte concentration des institutions vouées au patrimoine et à la culture représente des employeurs importants ».

Les diplômés en muséologie seront associés à divers milieux professionnels : musées, galeries, bibliothèques, archives, ministères fédéraux et provinciaux, municipalités, écoles ou entreprises privées. Les nombreux départs à la retraite à prévoir au cours des années à venir auront des conséquences dans les institutions culturelles, favorisant ainsi le placement des futurs diplômés du programme.

Incontestablement, la chercheuse associée au Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture de l'Université Laval estime que l'environnement de l'ÉMI permettra aux futurs bacheliers d'étudier et d'œuvrer dans un contexte créatif interdisciplinaire, puisqu'ils côtoieront au quotidien des gens qui étudieront en design graphique, en arts visuels ou en bande dessinée. Des liens entre ces différents champs de création se façonneront une fois que les diplômés évolueront sur le marché du travail. « La formation de muséologues dans un tel environnement contribuera à mieux répondre à ce défi. »

## Provoquer l'émotion

Récipiendaire de plusieurs bourses, dont une bourse postdoctorale du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et de subventions de recherche, M<sup>me</sup> Guzin Lukic considère que le nouveau baccalauréat de l'UQO permettra de sensibiliser les étudiants à l'importance de la protection du patrimoine, à l'actualisation de son interprétation et à une muséologie engagée dans le développement de la société.

« Actuellement, mon intérêt se porte sur le musée et l'émotion. Les expositions suscitent des émotions esthétiques, poétiques, historiques ou patrimoniales. Par un croisement des regards muséologique et anthropologique, je cherche à mieux comprendre ces relations. »

La détentrice de la thèse de doctorat « Musée et guerre : vers une muséologie de la réconciliation » assure que le musée occupe un rôle important dans la société, car il interprète le passé aux générations futures. L'implication de M<sup>me</sup> Guzin Lukic au sein du réseau international Forum UNESCO – Université et Patrimoine témoigne de cet engagement lié à la problématique des musées et de la diversité culturelle. Que ce soit au Québec ou dans des pays qui ont connu la guerre comme la Bosnie-Herzégovine –pays d'origine de la chercheuse–, le patrimoine culturel est en péril. À son avis, il faut que les musées adoptent une approche éthique du patrimoine.

Selon l'enseignante des cours « Patrimoine et cybermuséologie » et « Musée et image », il faut rendre attrayante la représentation du musée afin d'intéresser les jeunes, comme c'est le cas avec la cybermuséologie, discipline en émergence.

Si, pendant longtemps, le musée symbolisait la transmission du savoir, en se diversifiant, celui-ci se prête dorénavant à la délectation et à l'enchantement des visiteurs. Il fait désormais vivre des expériences esthétiques, scientifiques ainsi qu'historiques. On trouve maintenant diverses activités culturelles et éducatives qui font appel à tous nos sens.

Le musée représente l'institution phare d'une société : « Autrefois, au Québec, l'Église était ce phare ; aujourd'hui, c'est le musée. » Quelques grands projets québécois annoncés récemment démontrent cette réalité : les agrandissements du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts et du Musée de l'art contemporain de Montréal. « Ce nouvel élan dynamise la muséologie québécoise et notre nouveau programme vise à y contribuer », conclut la professeure. •

# Pour vos biens les plus importants, fiez-vous au premier assureur de groupe au Québec.



Obtenez des rabais de groupe et des avantages exclusifs pour vos assurances auto, habitation et entreprise avec La Personnelle, partenaire officiel de l'Association des diplômés et diplômées de l'Université du Québec en Outaouais.

**Vous avez l'avantage de faire partie d'un groupe. Profitez-en !**

Pour obtenir une soumission :

**1 888 GROUPES**

( 1 888 476 - 8737 )

[www.lapersonnelle.com/aduqo](http://www.lapersonnelle.com/aduqo)

(soumission auto et habitation seulement)



ADD-UQO



**À GAGNER :**  
deux prix de  
**25 000 \$**  
pour réaliser vos  
projets personnels !

Pour participer, demandez simplement  
une soumission à La Personnelle !

Aucun achat requis. Détails disponibles au [www.lapersonnelle.com/25000](http://www.lapersonnelle.com/25000)



**laPersonnelle**<sup>MC</sup>

Assurance de groupe auto, habitation et entreprise

## MESSAGE IMPORTANT

AUX DIPLÔMÉS EN RELATIONS INDUSTRIELLES ET EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

# Un nouveau règlement pourrait avoir un impact majeur sur votre carrière !

Le règlement sur les stages de perfectionnement est entré en application le 1<sup>er</sup> novembre 2007. Ce règlement prévoit que tout diplômé qui n'a pas fait parvenir sa demande d'admission à l'Ordre des CRHA et CRIA du Québec dans un délai de trois ans après l'obtention de son diplôme doit se soumettre à un examen pour devenir membre, s'il est incapable d'établir qu'il a maintenu le niveau de compétence nécessaire à l'exercice de la profession.

La mise en application aura un effet sur tout titulaire d'un des diplômes suivants :

- Baccalauréat en relations industrielles de l'Université Laval
- Baccalauréat en relations industrielles de l'Université de Montréal
- Baccalauréat en commerce/arts avec majeure en relations industrielles de l'Université McGill
- Baccalauréat en gestion des ressources humaines de l'Université du Québec à Montréal
- Baccalauréat en relations industrielles et en gestion des ressources humaines de l'Université du Québec en Outaouais



Ordre des  
**CRHA et CRIA**  
du Québec

Vous êtes déjà CRHA ou CRIA?  
**Passez le mot !**

Pour obtenir plus d'information : [www.orhri.org/montitre](http://www.orhri.org/montitre)

Contactez-nous par courrier électronique [[admissions@orhri.org](mailto:admissions@orhri.org)] ou par téléphone [514 879-1636 ou 1 800 214-1609, poste 205].



### Instauration du nouveau programme d'éthique et de culture religieuse - Parents responsables

L'argumentation fondée sur le choix majoritaire des parents pour l'enseignement religieux catholique dans nos écoles publiques mérite un questionnement. Pour combien de parents ce choix correspond-il à la vie de foi? Je reproduis quelques lignes de mon texte transmis à la commission Bouchard-Taylor.

#### La préconscience

Antoine Vergote traite de la religion dans une étude psychologique : « [...] dans le domaine religieux comme dans les autres, l'homme en devenant acquiert son identité par une identification largement préconsciente aux modèles parentaux, ceux qui lui sont les plus proches et qui marquent le plus fortement ses attitudes essentielles. [...] Sur la base de nos recherches, nous croyons en tout cas pouvoir affirmer qu'il y a des corrélations positives entre la pratique religieuse et le degré de conviction dans la foi. »

#### L'identification

Comme la morale constitue une partie intégrante de l'être humain, il n'est pas étonnant que M. Vergote revienne en ce domaine sur l'identification : « L'identification aux modèles est un élément très important dans l'intériorisation des principes éthiques. Le modèle est une personne qui présente un comportement ou un mode de relation que l'on admire et s'approprie. Les premiers modèles sont évidemment les parents. Par leurs relations différenciées entre eux et avec l'enfant, ils suscitent en lui les modes de relation qui correspondent à ceux dont il a été lui-même l'objet ou qu'il a vu se nouer entre les parents. Sur cette base, complétée et corrigée par d'autres modèles, se forme essentiellement la conscience morale, croyons-nous. »

#### La famille

De ce qui précède nous pouvons déjà tirer une conclusion : l'influence de la famille (des parents) est d'une importance capitale pour les enfants dans le domaine de la religion et de la formation morale. Jacques Grand'Maison a aussi relevé la place prépondérante de la famille dans la transmission de la foi. Dans un deuxième regard, il relativise cette influence quasi abusive. « D'une part, sans la transmission familiale, la foi chrétienne s'estompe; d'autre part, quand la foi chrétienne n'est qu'une affaire de famille, elle devient comme un héritage culturel convenu où trop souvent la foi évangélique en Jésus-Christ a peine à submerger. Tout se passe ici comme si on ne parvenait pas, dans bien des cas, à une foi adulte. » Si la foi n'est pas une décision libre, elle est évacuée.

#### Le pluralisme

Raymond Lemieux identifie, quant à lui, le pluralisme de la distance : « On se dit catholique, mais on ne participe aucunement à la vie de la communauté, sinon pour se scandaliser, parfois même protester, quand ce qu'on considère en être le patrimoine semble menacé. La connaissance même des dogmes et des normes morales devient parfois inexistante. Massivement, la distance prend alors les traits de l'analphabétisme religieux. » Il renvoie à une note en bas de la page : « Une telle distance culturelle explique d'ailleurs, bien plus que la supposée incohérence des programmes ou l'incompétence imputée aux enseignants, les difficultés de l'enseignement confessionnel et de la catéchèse. »

#### Un commentaire

Nous devons accorder de la crédibilité aux constations de ces chercheurs. Elles justifient l'instauration du nouveau programme d'éthique et de culture religieuse dans les écoles québécoises. Nous devons considérer cet élément dans ce débat concernant la place de la religion dans nos écoles publiques. Le message de ces textes me semble évident. Il n'est pas exclu que nous obligeons nos enfants à prendre un enseignement dont ces derniers ont déjà rejeté le contenu à cause de nos comportements, de nos attitudes qui reflètent nos valeurs. Nos enfants subissent notre influence et en portent les marques.

#### Conclusion

On a avancé que les parents ne possèdent plus, sauf exception, l'aptitude, la capacité d'initier leurs enfants à la foi chrétienne. Je suis d'avis que les parents garderont toujours la responsabilité de témoigner de leur consistance humaine et de s'assurer que leur agir manifeste la fidélité à leur conviction religieuse ou morale. Quelle responsabilité?





#### **Un nouveau président**

#### **au conseil d'administration de la Fondation de l'UQO**

Lors de la dernière assemblée générale tenue le 23 octobre 2007, Richard Roy, avocat au cabinet Legault Roy, a été élu président du conseil d'administration de la Fondation de l'UQO. Membre du conseil depuis octobre 2005, M. Roy occupait l'an dernier la fonction de vice-président. À la même occasion, Francine Houle, présidente de Stratégies corporatives Houle, a été élue vice-présidente.

#### **Les membres du conseil d'administration de la Fondation**

À l'avant : Richard Roy, président; Franco Materazzi, administrateur; Jean Vaillancourt, représentant statutaire de l'UQO et administrateur; ainsi que Lucie Ménard, directrice du Bureau du développement de l'UQO et directrice générale de la Fondation.

À l'arrière : René Lapointe, administrateur; Luc Léger, vice-président; Daniel Marc Dubé, représentant statutaire de l'Association des diplômés et diplômées de l'UQO et administrateur; Pierre Bergeron, secrétaire; Luc Chaput, administrateur; Francine Houle, vice-présidente; Gilles Larocque, trésorier; ainsi qu'Hélène Grand-Maître, représentante statutaire de l'UQO et administratrice.

Absents de la photo : Édith Gaudet, administratrice; Gilles Lalonde, administrateur; Gilles Poulin, administrateur; Jocelyn Huot, représentant statutaire de l'Association générale des étudiants et étudiantes de l'UQO et administrateur; ainsi que Pierre Archambault, administrateur.

# IMAGINEZ L'UQO

### Objectif bientôt atteint

D'ici 2010, les bénévoles de la Fondation de l'UQO entendent recueillir 10 millions de dollars en dons provenant d'entreprises et d'individus afin de soutenir la croissance de l'Université établie à Gatineau, de même qu'à Saint-Jérôme, à Maniwaki et à Mont-Laurier. « Nous avons bon espoir d'atteindre et même de dépasser cet objectif et pour ce faire, il nous faudra continuer de compter sur l'appui de la population et de la communauté d'affaires afin de contribuer au développement du savoir dans notre région », souligne Daniel Gagnon, président de la campagne de financement.

### Les dons planifiés

Afin d'assurer la pérennité des bourses, la Fondation de l'UQO a actualisé sa stratégie d'approche auprès des donateurs en proposant le don planifié. « Le legs par testament, le don de police d'assurance-vie et le don d'actions sont trois moyens de plus en plus utilisés afin d'offrir la possibilité à une personne de laisser un héritage dont bénéficieront les générations à venir », soutient Franco Materazzi, président du comité des dons planifiés.

Tout comme M. Lesage, vous pouvez faire dès aujourd'hui la planification d'un don à votre université. Il existe deux formes de dons planifiés, soit les dons qui prennent effet après le décès du donateur et les dons immédiats.

#### DON AU DÉCÈS

Lorsqu'une personne fait un don qui prendra effet après le décès, elle a la satisfaction de faire une promesse de don. De plus, un reçu d'impôt sera émis à la succession ou pour la dernière déclaration du défunt.

##### - Legs testamentaire

Le legs testamentaire vous permet de faire une promesse de don en conservant le contrôle. Vous devez simplement indiquer les modalités du don dans votre testament. Les liquidateurs testamentaires recevront un reçu d'impôt qui sera utilisé lors de la dernière déclaration.

##### - Legs de montants accumulés dans un régime de retraite

Vous pouvez également faire un don du montant accumulé dans un régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR) ou dans un fonds enregistré de revenu de retraite (FERR). La façon de procéder est simple : vous devez nommer la Fondation de l'UQO comme étant le bénéficiaire de votre régime. À votre décès, le solde du régime est remis en don à la Fondation qui émettra un reçu d'impôt.

##### - Don d'une assurance-vie

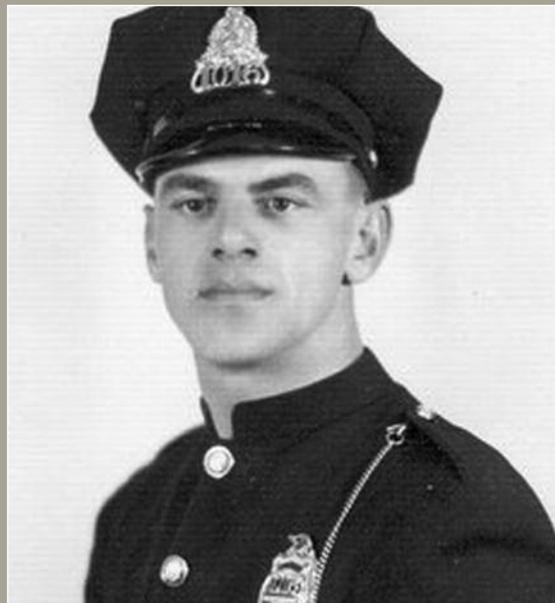
Ce type de don signifie que la Fondation de l'UQO sera désignée comme bénéficiaire, mais ne sera pas propriétaire. De cette façon, les liquidateurs testamentaires recevront un reçu au nom de la succession correspondant à la pleine valeur du capital-décès.

#### DONS IMMÉDIATS

Lorsqu'une personne donne de son vivant, elle pourra voir l'impact de son don sur la communauté et recevra un reçu d'impôt. Voici quelques exemples de dons planifiés immédiats :

##### - Don de titres cotés en bourse

Ce type de don peut être fiscalement avantageux pour vous. En effet, il s'agit d'une stratégie intéressante pour les gens dont leurs titres ont des gains en capitaux importants. Lorsque vous faites un don en titres, vous n'êtes pas imposés sur le gain en capital et vous recevez un reçu d'impôt pour la valeur marchande du titre.



#### Don de 2 millions de dollars

La Fondation de l'UQO vient de recevoir le plus important don de son histoire. En effet, un legs testamentaire de 2 millions de dollars de M. Gérard Lesage, résident de Ferme-Neuve, porte à 9,2 millions de dollars les dons amassés par la Fondation.

Grâce à ce don personnel d'une envergure exceptionnelle, la campagne de financement IMAGINEZ l'UQO, menée depuis mars 2006, se rapproche de son objectif de 10 millions de dollars.

M. Lesage, un homme venant d'un milieu familial modeste, aurait aimé poursuivre des études universitaires. Il a choisi de léguer sa fortune à la Fondation afin d'aider les jeunes de la Municipalité régionale de comté d'Antoine-Labelle à réaliser leur rêve de fréquenter l'université. « Ce don est extraordinaire! Nous sommes fiers de rendre un vibrant hommage à M. Lesage en désignant des bourses à son nom. De plus, l'Espace Gérard-Lesage, un jardin intérieur situé au pavillon Alexandre-Taché, lui sera dédié. Une plaque honorifique sera également installée dans une salle du nouveau campus de Saint-Jérôme », explique le recteur Jean Vaillancourt.

Né le 21 février 1914 à Sainte-Thérèse, Gérard Lesage a travaillé à Montréal à titre de policier pendant près de 35 ans. Amant de la nature, il décide, en 1995, de quitter la ville pour s'établir à Ferme-Neuve, où il a pu pratiquer ses loisirs préférés, la chasse et la pêche, et ce, jusqu'à l'âge de 92 ans.

##### - Don en espèces

Le don en argent constitue probablement la forme de don la plus connue et répandue. Il s'agit d'une transaction très simple où le donateur contribue soit en argent, par carte de crédit, chèque ou même par prélèvement automatique. Le donateur recevra un reçu d'impôt pour la totalité du don.

##### - Don d'une police d'assurance

En faisant don de votre police d'assurance, la Fondation de l'UQO sera désignée comme propriétaire et bénéficiaire irrévocable de la police. En tant que donateur, la Fondation vous émettra un reçu d'impôt pour la valeur de rachat et les primes payées ultérieurement. Il s'agit d'une façon simple pour vous de disposer d'une police d'assurance dont vous n'avez plus besoin tout en aidant la communauté universitaire.

Pour toute question concernant les dons planifiés, n'hésitez pas à communiquer avec un membre du Comité des dons planifiés au 819 595-3915.



### Campagne des diplômés 2008

Ce printemps aura lieu la campagne annuelle des diplômés de l'UQO. Pour une seconde année, M. Nicolas Cazalais, président de Kolegram, se joint à la Fondation comme porte-parole de cette campagne. Rappelons que l'année dernière, la Fondation a récolté près de 110 000 dollars en promesses de dons des diplômés, soit la plus généreuse contribution de son histoire.

Du 3 mars au 12 avril 2008, les diplômés de l'UQO seront contactés par téléphone dans le but de contribuer à la campagne de financement en cours. Les diplômés pourront attribuer leur don à l'un ou l'autre des axes de la campagne majeure. Les lecteurs sont invités à consulter le site Internet de la Fondation au [w3.uqo.ca/fondation](http://w3.uqo.ca/fondation) pour obtenir plus de détails sur la campagne en cours. De plus, soulignons que des bourses d'excellence sont offertes annuellement au nom des diplômés donateurs.

Est-ce que les généreux dons de nos diplômés nous permettront d'atteindre l'objectif de la plus grande campagne de financement de l'Outaouais?

### La Fondation de l'UQO honore 42 étudiants

L'excellence était à l'honneur lors de la dernière cérémonie de remise de bourses de la Fondation de l'UQO. Plus de 50 000 dollars ont été remis à 42 étudiants en provenance des 14 disciplines de l'UQO.

« Nous voulons souligner le talent et les efforts accomplis par ces étudiants méritants. Ce soutien financier sera, sans aucun doute, une motivation supplémentaire pour la réussite de leurs études », indique Richard Roy, président du conseil d'administration de la Fondation. M. Roy, a également tenu à remercier l'ensemble des donateurs qui ont répondu à l'appel de la Fondation dans le cadre de la campagne de financement IMAGINEZ L'UQO. À ce jour, plus de 9 millions de dollars en dons ont été amassés par l'équipe de bénévoles.

Au cours de l'année, la Fondation prévoit remettre plus de 250 000 dollars en bourses aux étudiants de l'UQO. Depuis sa création, la Fondation de l'UQO a versé près de 1,4 million de dollars directement aux étudiants.

Sur la photo : Richard Roy, président du conseil d'administration de la Fondation; Lucie Ménard, directrice du Bureau du développement et directrice générale de la Fondation; Jean Vaillancourt, recteur; ainsi que Denis Hurtubise, doyen des études, accompagnent les lauréats.

PUB CRÉPUQ  
à placer

**Le conseil d'administration**

Lors de l'Assemblée générale annuelle tenue le 12 novembre 2007, la majorité des membres du conseil d'administration ont accepté de poursuivre leur mandat.

Le président Robert Y. Cousineau, le vice-président Daniel-Marc Dubé; la trésorière Julie Plouffe ainsi que les administrateurs Callixte Hakizumwami Biral et Jacynthe Gagnon ont tous renouvelé leur engagement.

De nouveaux membres se sont joints à l'équipe en place : Laurence Coget, qui a obtenu un certificat en gestion de projet; Éric Tremblay, diplômé en design graphique ainsi qu'en gestion de projet et webmestre à l'UQO; et Myriam Lagacé, employée de l'Université au bureau des Services aux étudiants. Cette dernière a également été élue secrétaire lors de la réunion du conseil d'administration du 23 janvier dernier.

**Une nouvelle agente de développement**

Depuis janvier dernier, Lamiae El Fakiri assure les fonctions d'agente de développement au sein de l'Association des diplômés et diplômées de l'Université du Québec en Outaouais (ADDUQO). Lamiae El Fakiri détient un baccalauréat en management international et elle prépare présentement sa maîtrise en relations industrielles et ressources humaines.

**Renouvellement du protocole d'entente entre l'UQO et l'ADDUQO**

Le comité exécutif de l'ADDUQO a entamé, depuis l'automne 2007, des discussions avec l'UQO afin de reconduire le protocole d'entente.

Cette entente devrait être signée au cours de l'année 2008 consolidant ainsi la relation de collaboration qui contribue au rayonnement de l'UQO et de ses diplômés.

**Appui de l'ADDUQO à RÉÉL-Radio, la radio étudiante de l'UQO**

En 2007, RÉÉL-RADIO a présenté une demande au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de programmation de radio FM axée sur la communauté francophone de l'Outaouais.

L'ADDUQO, par l'intermédiaire de son président Robert Y. Cousineau, a offert son appui et son aide à la radio étudiante ainsi qu'à son directeur général, Patrick Pilon, dans ses démarches auprès du CRTC.

**Pour joindre l'ADDUQO**

Pour obtenir des renseignements au sujet des privilèges et des services offerts aux membres ou sur l'Association des diplômés et des diplômées de l'UQO, veuillez communiquer avec :



ADD-UQO

**Association des diplômés et diplômées de l'UQO**

Pavillon Lucien-Brault  
101, rue Saint-Jean-Bosco, local A-1205  
Case postale 1250, succursale Hull  
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7  
Tél. : 819 595-3971  
Télec. : 819 595-3844  
Courriel : [add@uqo.ca](mailto:add@uqo.ca)  
Site Internet : [www.uqo.ca/diplomes](http://www.uqo.ca/diplomes)

Taux de  
RÉUSSITE  
SCOLAIRE

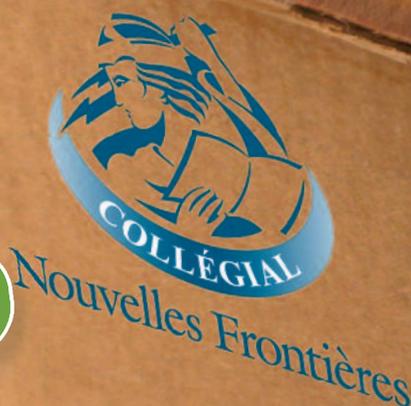
94%

# La section collégiale du COLLÈGE préuniversitaire NOUVELLES FRONTIÈRES s'installe à l'UQO!

*Le Collège  
préuniversitaire  
Nouvelles Frontières,  
le seul établissement  
privé de niveau  
collégial en  
Outaouais.*

*Les grands  
esprits se  
rencontrent.*

Dès août 2008  
Pavillon Lucien-Brault  
101, rue Saint-Jean-Bosco  
Gatineau (secteur Hull)



Pavillon Lucien-Brault  
Université  
du Québec  
en Outaouais

 [www.nouvelles-frontieres.ca](http://www.nouvelles-frontieres.ca)

 819.770.8925, poste 21



Nouvelles Frontières



## QUELQUES EXEMPLES DE NOTRE CUISINE MAISON

### LES SOUPES

Chaudrée du Quai  
Soupe à l'oignon

### AMUSE-GUEULES

Bruschettas  
Calmars frits  
Escargots  
Saumon fumé  
Ailes de poulet

### PLAT

Pattes de crabe  
Filet Mignon  
Saumon à l'érable  
Moules et frites  
Steak N.Y, 12 on.

### PIZZA

Du Quai  
Italienne

### PATES

Linguini du Quai  
Penne au poulet

### NOS SANDWICHS

Club wrap  
Hambourgeois



Excellente sélection de vins et portos  
Spécialiste des bières  
Fontaines de bière disponibles aux tables

